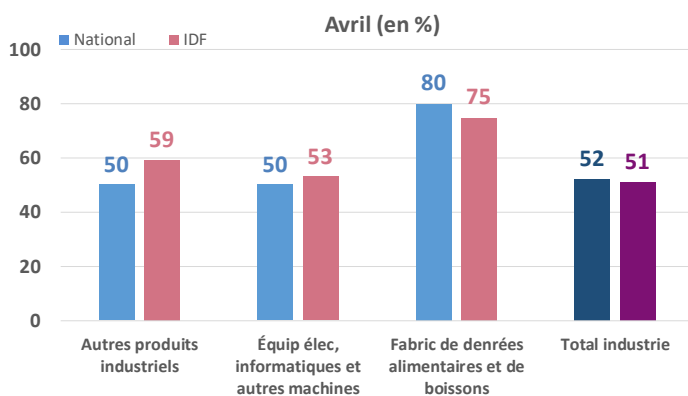


Les pertes d'activité sont restées élevées en avril, à un degré moindre toutefois de celles constatées en mars. Si le recul est général dans l'industrie, les services marchands connaissent des évolutions plus contrastées. Les prévisions tablent sur une légère reprise de l'activité en mai.

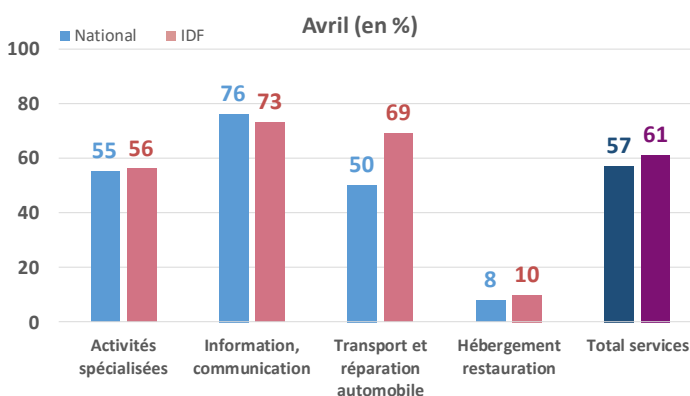
Enquêtes mensuelles

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises
(en pourcentage du niveau jugé normal)

Industrie



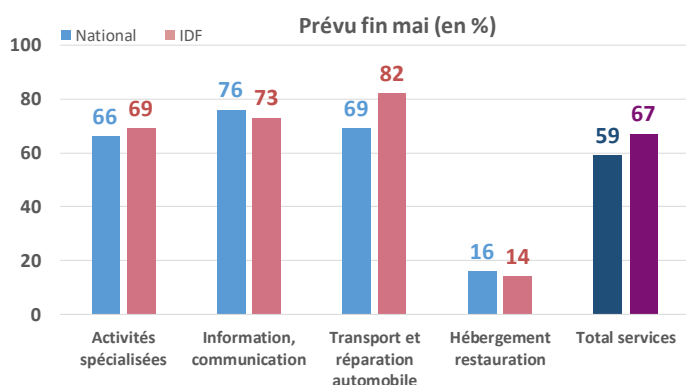
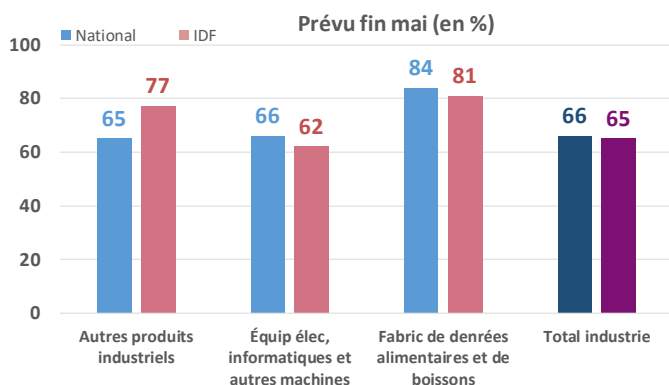
Services marchands



Les dirigeants d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité, en comparant leur niveau d'activité en avril par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie francilienne, la perte d'activité a été similaire à celle enregistrée au niveau national et les dirigeants anticipent une légère amélioration au mois de mai.

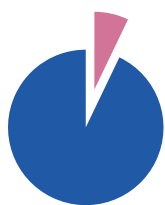
Dans les services marchands, la région apparaît légèrement moins touchée, avec un niveau de 61%.

Les dirigeants franciliens anticipent une amélioration, avec une hausse de 6 points du niveau d'activité.



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'industrie et dans le bâtiment auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les services marchands, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les entreprises, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les ménages, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avions estimé à environ - 32 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de - 27 % (ce chiffrage repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau ré-ouvrent progressivement.



7,1%

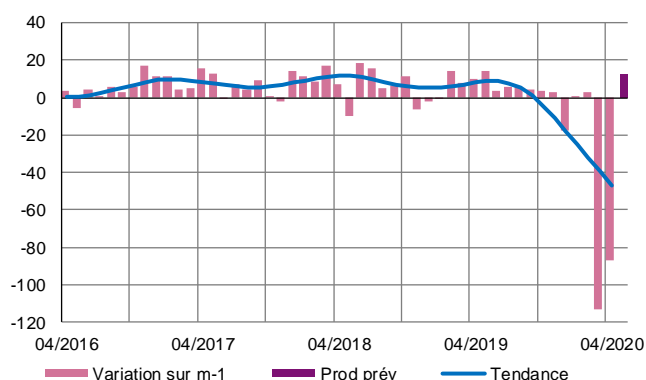
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

Industrie

L'industrie francilienne à nouveau en forte baisse, dans des proportions cependant moins élevées avec des prévisions très réservées pour le mois de mai.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité industrielle francilienne a accusé un nouveau repli significatif mais de moindre ampleur que celui enregistré en mars compte tenu d'une durée de confinement en avril deux fois plus longue. Par rapport à un niveau jugé normal, les industriels ont estimé leur niveau d'activité à 51%.

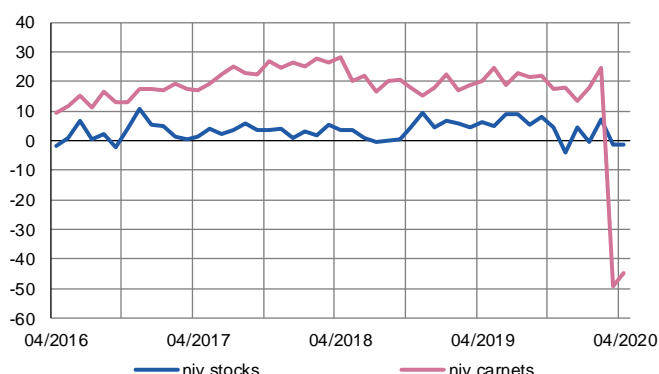
Les secteurs de l'agro-alimentaire et de la pharmacie ont été ce mois-ci encore les secteurs les moins touchés par le confinement. Leurs sites de production sont restés actifs et leurs niveaux d'activité sont parmi les plus favorables de l'industrie francilienne comparativement à un mois d'avril qualifié de normal.

Les baisses d'activité les plus marquées ont été enregistrées dans l'industrie automobile, dans la fabrication des produits en caoutchouc, plastiques et autres, dans l'industrie de produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que dans celle de la métallurgie. Dans ces dernières, la faiblesse des commandes a contraint au recours au chômage partiel et aux jours de fermeture exceptionnelle.

Pour mai, les chefs d'entreprise se montrent incertains quant aux perspectives d'activité. Ils envisagent toutefois, dans l'ensemble, un léger redémarrage. Le niveau d'activité pourrait représenter 65% de son niveau jugé normal à fin mai.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

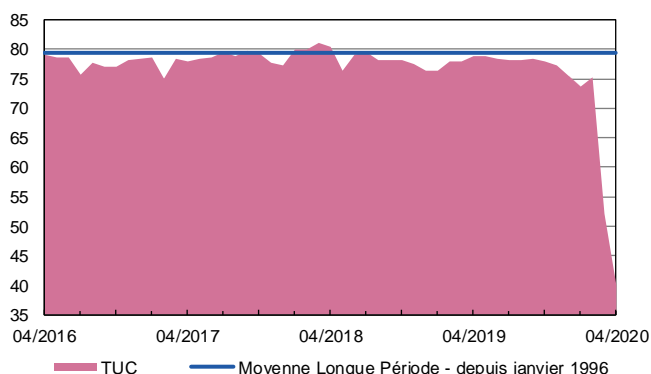


Les carnets de commandes demeurent très faibles.

Les stocks de produits finis sont globalement conformes aux besoins.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation de l'outil de production est passé de 75 % en février à 52 % en mars et 40 % en avril soit le plus bas niveau jamais enregistré dans cette enquête.



14,9%

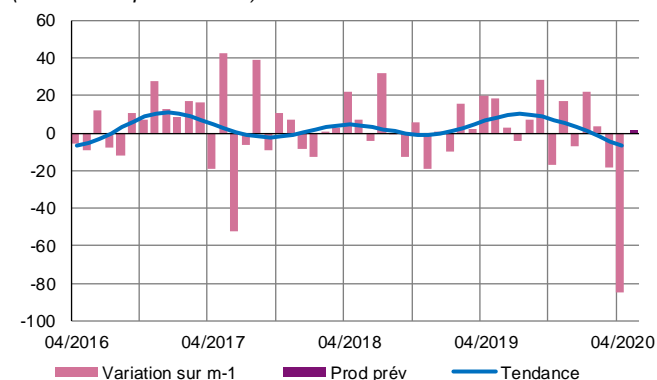
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

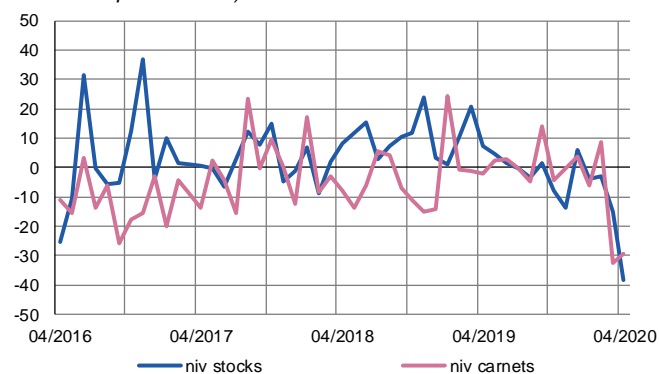
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Maillon essentiel dans la chaîne de distribution alimentaire, **l'industrie agroalimentaire francilienne** avait fait face les premiers jours de confinement à une demande importante de la grande distribution.

Après la constitution de stocks de précaution par la clientèle en mars, la demande de la grande distribution s'est mécaniquement réduite au cours du mois d'avril. À cette baisse de la consommation des ménages s'ajoute celle de la demande des professionnels, collectivités, restaurateurs, et autres traiteurs dont l'activité est au quasi-arrêt.

Au global, l'activité de l'industrie agroalimentaire s'est ainsi repliée en avril et les capacités de production ont été moins sollicitées.

Néanmoins, comparativement à un mois d'avril jugé normal, le secteur a enregistré un niveau d'activité (75%) parmi les plus favorables de l'industrie francilienne.

Malgré un mois complet de confinement, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle des sites de production est resté marginal.

Les stocks de produits finis sont jugés faibles pour la période.

Les professionnels de ce secteur, moins impactés par la crise, envisagent au minimum un maintien de l'activité pour le mois de mai.



18,6%

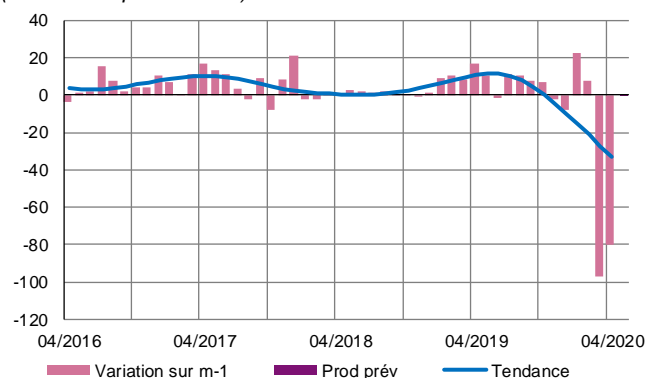
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

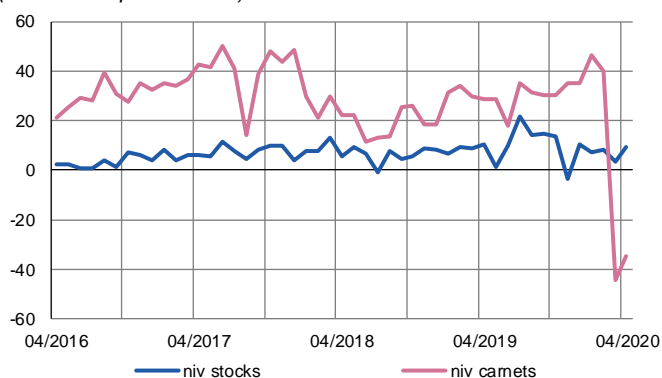
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La baisse d'activité a été générale, pénalisée par la chute des commandes étrangères notamment. Dans **les produits informatiques, électroniques et optiques**, ce recul a été plus marqué, avec un repli parmi les plus notables du secteur industriel francilien. **Les équipements électriques et les machines et équipements** ont mieux résisté, portés par les demandes émanant du secteur médical, des hôpitaux ou des laboratoires.

Les unités de production ont le plus souvent tourné au ralenti, soumises à la mise en place des mesures sanitaires et de distanciation sociale. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est de nouveau affaibli, proche de 50%. Dans la branche des produits informatiques, électroniques et optiques, le recours aux télétravail a été plus significatif.

Les difficultés d'approvisionnements auprès de fournisseurs étrangers, signalées déjà le mois dernier, perdurent.

Au global dans **le secteur des équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines**, l'activité au cours du mois d'avril a représenté un peu plus de la moitié (53%) d'une activité habituelle.

Les professionnels enregistrent un volume de commandes faible pour la période, de nature à alimenter des inquiétudes sur les perspectives de reprise à moyen terme pour un secteur soumis souvent à des cycles longs de production.

Les prévisions à court terme, pour la période post-confinement, sont prudentes, avec un léger rebond pour les équipements électriques et les machines et équipements.



20,7%

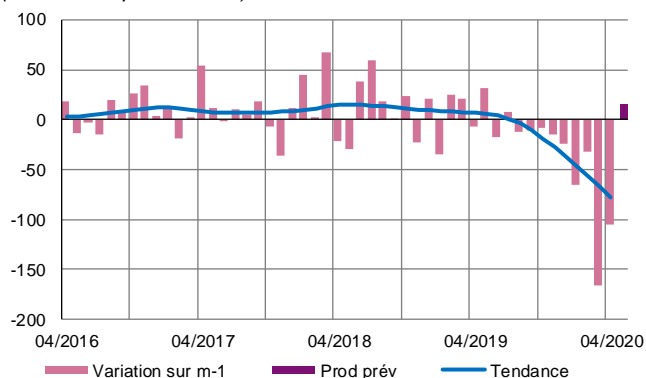
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

Matériels de transport

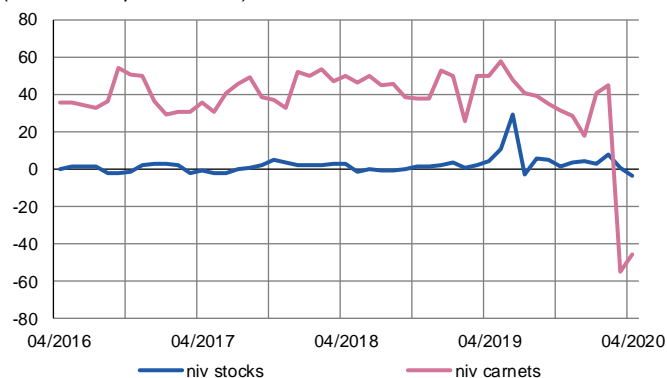
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

Aucun site de production des constructeurs automobiles franciliens n'a rouvert en avril. L'activité du secteur chute à nouveau, enregistrant la plus forte baisse du secteur industriel régional.

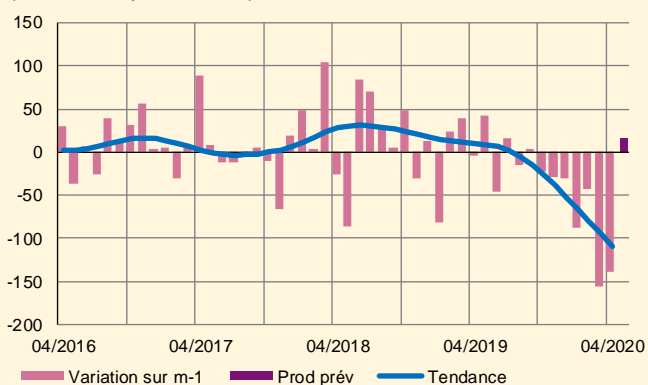
Le recours au chômage partiel a été massif ; seules quelques fonctions transversales ont été assurées en télétravail.

Les carnets de commandes sont particulièrement dégarnis.

Des réouvertures partielles de sites sont prévues et la reprise envisagée avec prudence ne pourrait être que progressive.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





45,8%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.

(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

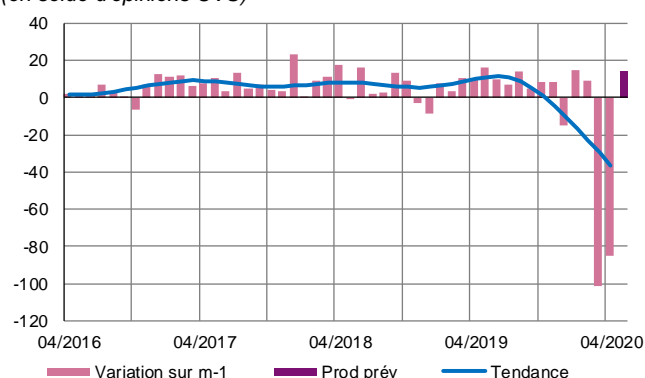
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussures – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier, imprimerie

La production s'est de nouveau réduite mais dans une moindre mesure qu'en mars. Les industries pharmaceutiques et chimiques sont restées les moins touchées par la crise. En mai, l'activité pourrait repartir à la hausse, demeurant toutefois bien en deçà de son niveau jugé normal.

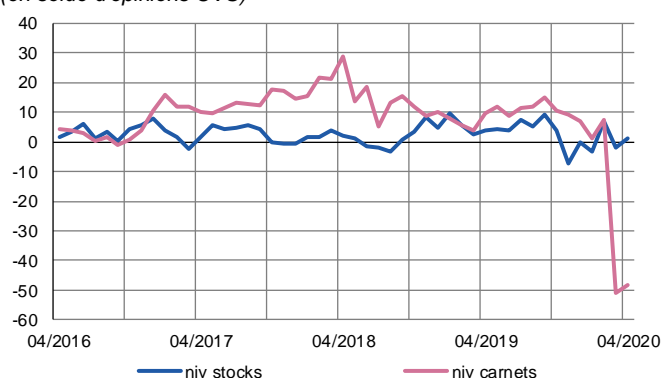
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

Le secteur du bois, papier et imprimerie a subi une nouvelle dégradation de sa production en avril, toutefois dans une moindre mesure qu'en mars.

Peu de jours de fermeture exceptionnelle ont été enregistrés, les entreprises ayant souhaité continuer à répondre à la demande résiduelle.

Le mince courant d'affaires a contraint au recours important au chômage partiel ; les capacités de production ont été peu sollicitées.

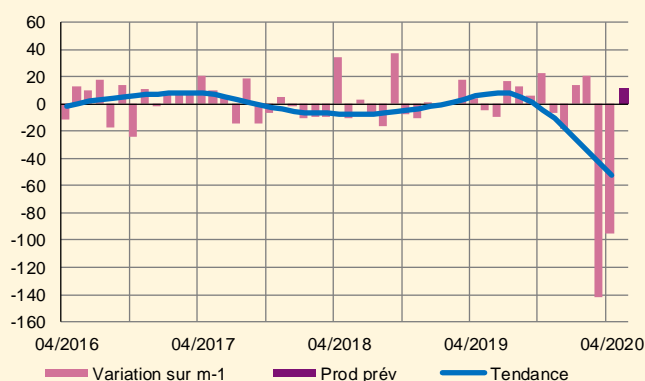
Les stocks de produits finis sont peu garnis.

Les carnets de commandes restent toujours faibles.

Les professionnels tablent cependant sur un redémarrage partiel de l'activité pour le mois prochain.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Pharmacie

Le secteur pharmaceutique est resté l'un des plus sollicités en avril du fait notamment de la production de produits sanitaires de prévention.

Le taux d'utilisation de l'outil productif a été le plus élevé de l'industrie francilienne avec l'absence de jours de fermeture exceptionnelle.

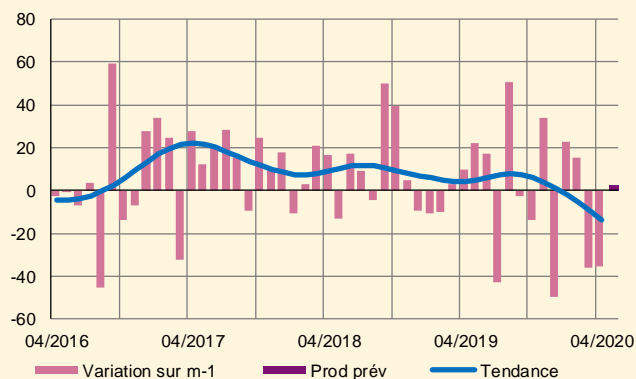
L'activité a tourné aux trois quarts de son niveau qualifié de normal et le repli de la production a été dans l'ensemble moins marqué qu'au mois de mars compte tenu d'une durée de confinement deux fois plus longue.

Les stocks de produits finis sont jugés très insuffisants.

À court terme, la production pourrait au minimum se maintenir à son niveau d'avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Chimie

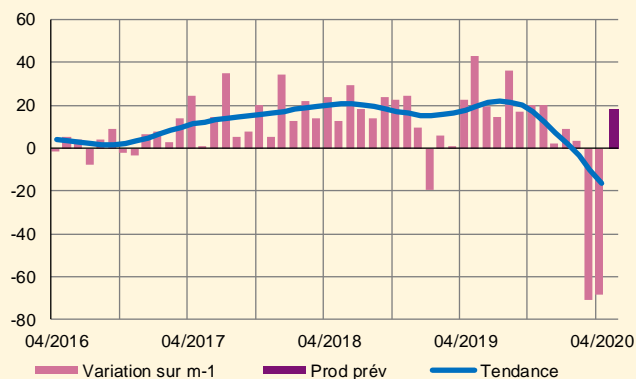
L'industrie de la chimie a enregistré un nouveau repli, affectant aussi bien la production que les livraisons, essentiellement dû à une contraction de la demande. Cette dernière s'est orientée vers les produits sanitaires.

Les sites de production sont restés actifs. L'outil productif a été toutefois moins sollicité avec la mise en place des mesures de prévention et de distanciation physique sur fond de réduction des équipes.

Les carnets de commandes sont plutôt bien garnis, laissant présager un regain d'activité en mai.

Production passée et prévisions

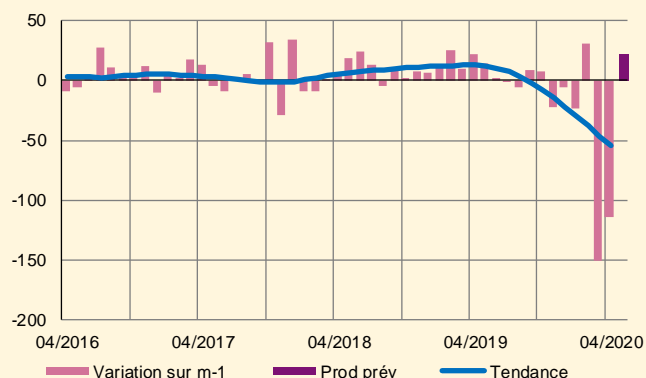
(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

Production passée et prévisions

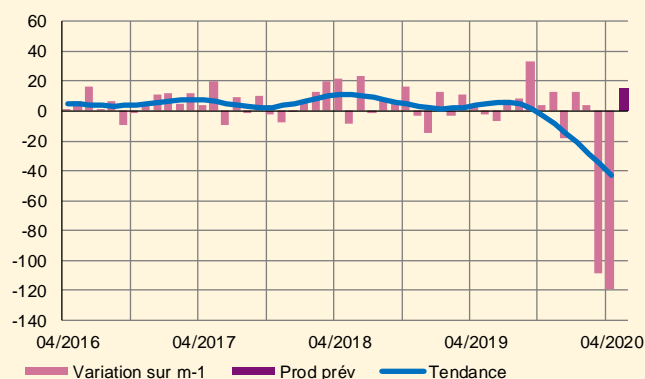
(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie et produits métalliques

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Avec des carnets de commandes en chute, tant domestiques qu'émanant de l'étranger, la production dans le secteur **des produits en caoutchouc plastique et autres** et dans celui de **la métallurgie et produits métalliques** a marqué une nouvelle fois un recul significatif par rapport à mars.

Les niveaux d'activité ont été parmi les plus faibles enregistrés dans l'industrie francilienne, au tiers du niveau jugé normal, conséquence du nombre de jours de fermeture exceptionnelle opérés et des mises à l'arrêt de lignes de fabrication.

Les prix des matières premières ont diminué, sans répercussion toutefois sur ceux des produits finis.

Les carnets de commandes sont très faibles.

Les industriels sont incertains sur les perspectives d'activité pour mai, envisageant toutefois un léger redémarrage de la production, à un niveau proche de la moitié du niveau habituellement constaté.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

La production a accusé un nouveau repli mais d'une bien moindre ampleur que celui enregistré en mars.

La mise en place des mesures de protection sanitaire des salariés a permis de limiter les jours de fermeture exceptionnelle et de poursuivre la production dans certains sites, à un rythme toutefois très inférieur à la normale.

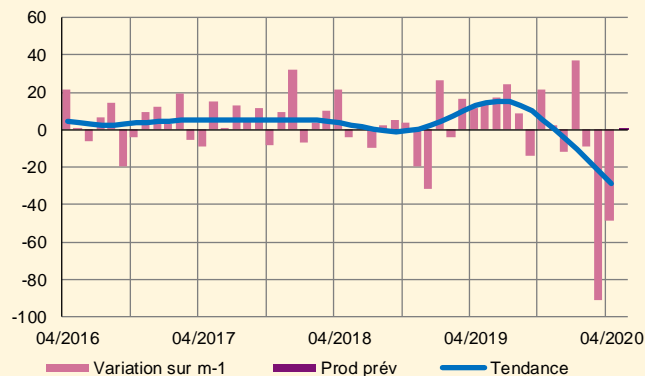
Les commandes se sont faites rares du fait notamment de l'arrêt de l'activité de clients ou de leur attentisme.

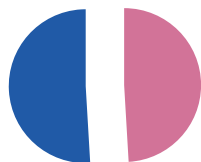
Les stocks de produits finis ont retrouvé un niveau proche des besoins.

En mai, l'activité pourrait tout au moins se stabiliser, voire repartir légèrement à la hausse dans certaines branches.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





49,1%

Poids des effectifs des services marchands non financiers par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acof-Urssaf 31/12/2018)

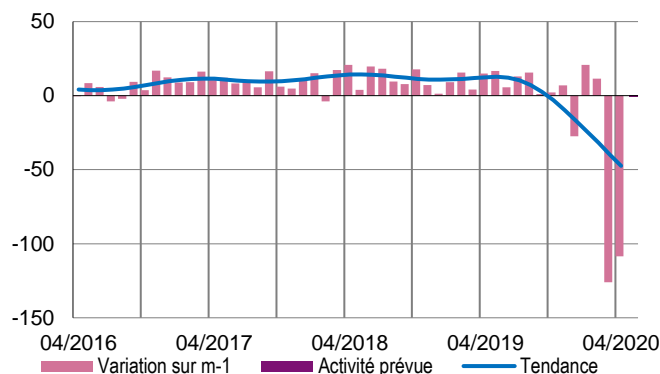
Services marchands non financiers

Une nouvelle baisse pour les services marchands en avril qui cache de fortes disparités avec les difficultés les plus prégnantes pour le secteur de l'hébergement-restauration.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité des services marchands franciliens a enregistré une nouvelle baisse marquée. Par rapport à un niveau jugé normal, les dirigeants d'entreprise ont estimé leur niveau d'activité à 61%.

Depuis le confinement, l'hôtellerie-restauration, secteur très présent dans la région, a subi de plein fouet les décisions de fermetures.

Les secteurs de l'édition, du nettoyage et des activités juridiques et comptables ont été moins affectés, secteurs utilisant plus fortement le télétravail.

Les autres compartiments des services, tournés vers les entreprises, ont pu également poursuivre leur activité (travail à distance) ; les jours de fermeture exceptionnelle sont ainsi restés contenus.

S'agissant des perspectives pour le mois de mai, les dirigeants d'entreprise s'attendent à un maintien de l'activité, en légère progression à la sortie du confinement, avec un niveau d'activité qui remonterait à 67%.

Transports routiers de marchandises

L'activité des transporteurs, qui avait mieux résisté que la plupart des autres secteurs des services au début du confinement, s'est sensiblement contractée en avril, les livraisons ayant été restreintes au strict nécessaire.

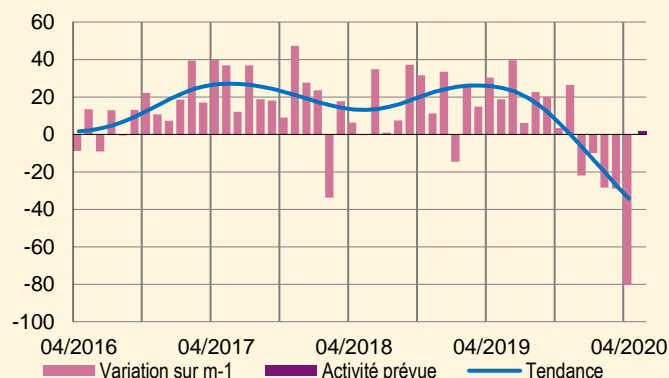
Les services de déménagement n'ont pas redémarré et les activités des transports de proximité, plutôt préservées en mars pour palier le ralentissement des services de la Poste, n'ont pas conservé leur niveau d'activité en avril.

Néanmoins, au global, l'activité au cours du mois d'avril a été estimée à 69% de son niveau normal.

Les prévisions tablent au minimum sur une poursuite des mêmes rythmes en mai.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Hôtellerie-restauration

Le secteur de l'hébergement et de la restauration est particulièrement touché pour le deuxième mois consécutif.

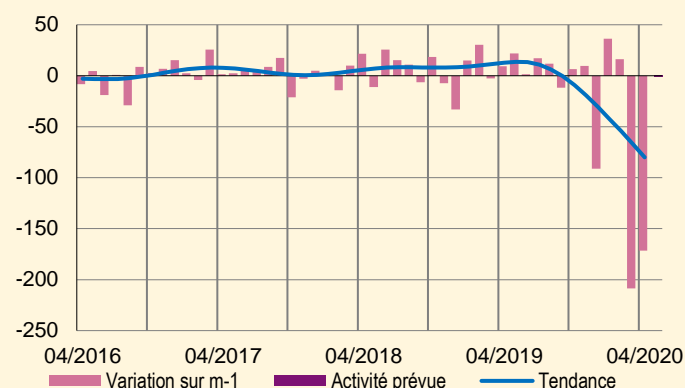
Depuis l'annonce du 14 mars de la fermeture des restaurants, bars, cafés et commerces non essentiels, l'activité du secteur s'est écroulée.

Au cours du mois d'avril, la restauration rapide a pu de façon marginale proposer des repas à emporter, service représentant moins de 10% de l'activité. Une timide reprise est envisagée avec l'ouverture plus généralisée des services à emporter.

L'activité de la restauration traditionnelle et des hôtels est complètement à l'arrêt, avec la fermeture totale au cours du mois d'avril. Les professionnels n'attendent aucune réouverture avant plusieurs semaines.

Activité passée et prévisions

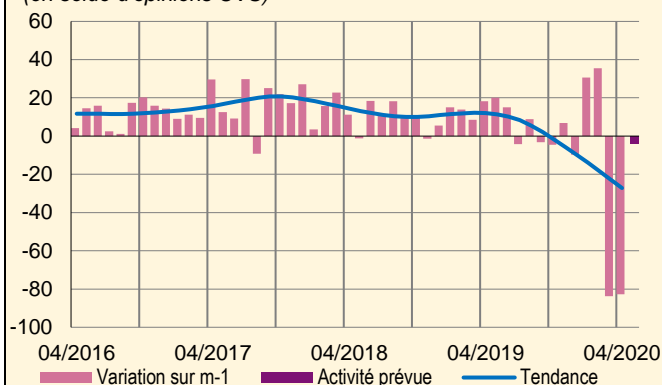
(en solde d'opinions CVS)



Ingénierie informatique

Activité passée et prévisions

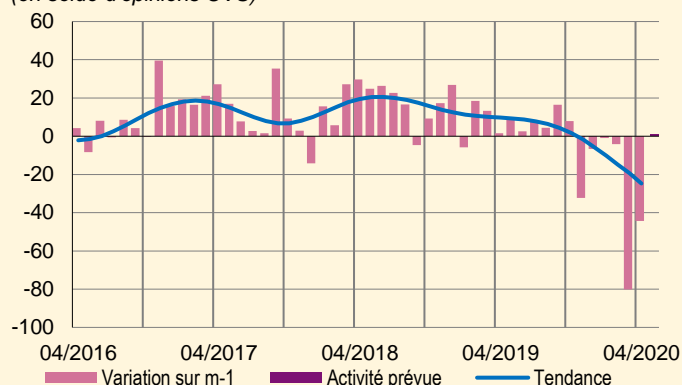
(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques et comptables

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'usage très développé du télétravail (plus de 80% des salariés) a permis aux entreprises spécialisées dans **l'ingénierie informatique** et dans **les activités juridiques et comptables** de poursuivre leur activité à un niveau correct comparativement aux autres secteurs des services marchands, aux trois quarts de son niveau jugé normal.

Avec une durée de confinement deux fois plus longue qu'en mars, la baisse d'activité d'un mois sur l'autre a été moins marquée dans les activités juridiques et comptables.

Les courants d'affaires pourraient désormais se stabiliser.

Édition

L'activité de l'édition a été dans l'ensemble relativement préservée, particulièrement dans les branches de l'édition de jeux ou de logiciels, représentant près des trois quarts de son niveau normal pour la période.

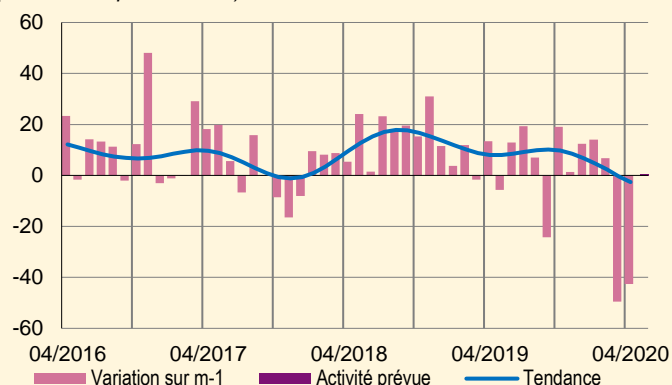
Le recours au télétravail a été massif dans cette branche.

Seuls les éditeurs de livres ont dû fermer.

Les professionnels prévoient une stabilisation de la demande pour mai.

Activité passée et prévisions

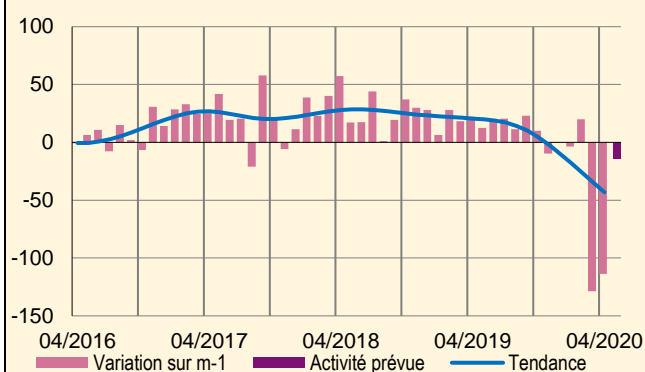
(en solde d'opinions CVS)



Conseil pour les affaires et la gestion

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La demande en **conseil pour les affaires et la gestion** et en **ingénierie technique** s'est de nouveau fortement contractée, impactée par l'arrêt des projets, la prudence de la clientèle et les difficultés de prospection.

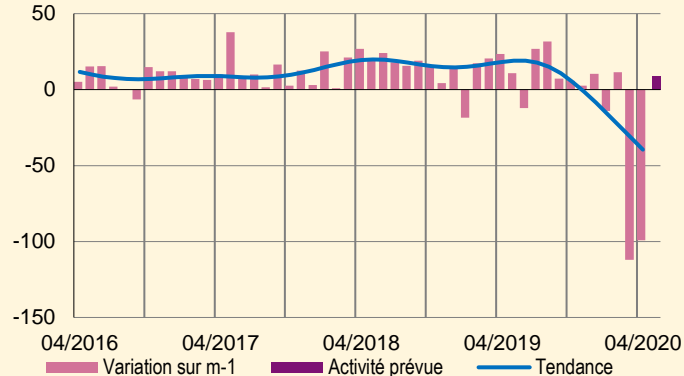
Les entreprises sont restées majoritairement ouvertes, avec un usage particulièrement développé du travail à distance.

Une stabilisation des affaires est envisagée pour mai.

Ingénierie technique

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Agences et conseils en publicité

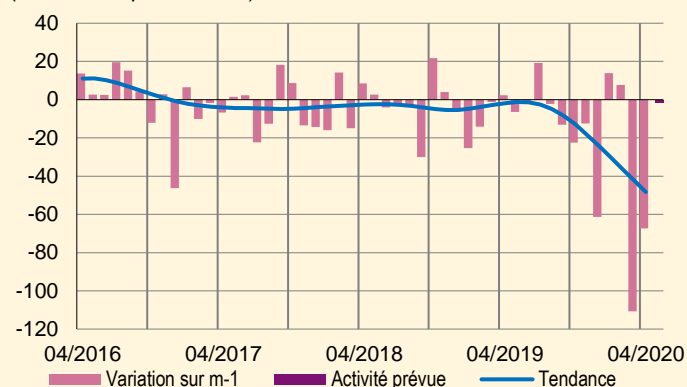
La demande en publicité s'est de nouveau affaïssée, marquée par l'annulation de contrats.

Le recours au télétravail n'a concerné que les deux tiers des salariés du secteur, entraînant des fermetures exceptionnelles.

La tendance baissière ne devrait pas, selon les dirigeants du secteur, se poursuivre dans les prochaines semaines.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)

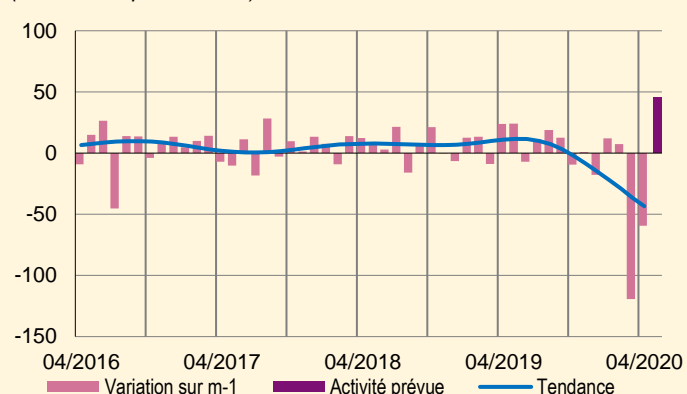
L'activité des services administratifs et de soutien, de nouveau en baisse, n'a représenté que la moitié de son niveau habituel pour la période.

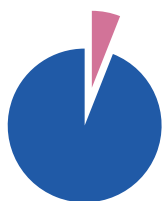
L'usage des fermetures exceptionnelles a été plus contenu qu'en mars s'agissant d'activités ne pouvant être exercées à distance.

L'après confinement va nécessiter un recours aux services de nettoyage et aux intérimaires ; un rebond significatif d'activité est attendu à brève échéance.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





6,0%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs franciliens.

(source : Acoess-Urssaf 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

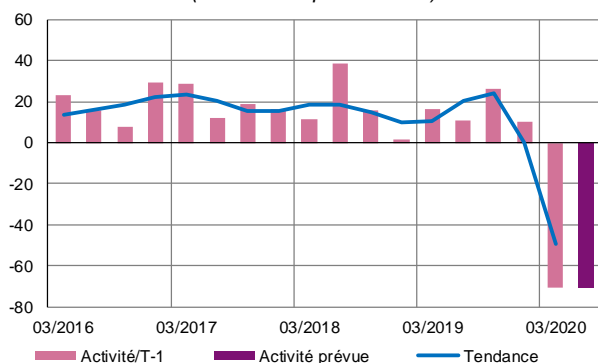
1^{er} trimestre 2020

Bâtiment

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

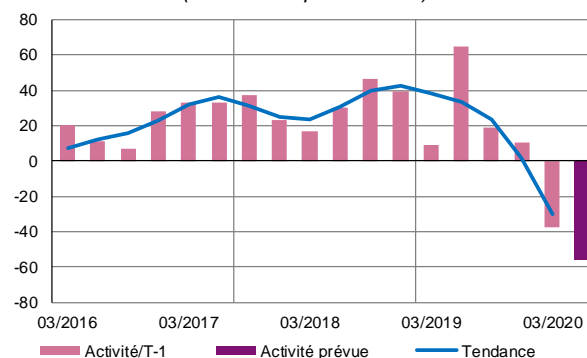


Travaux publics

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

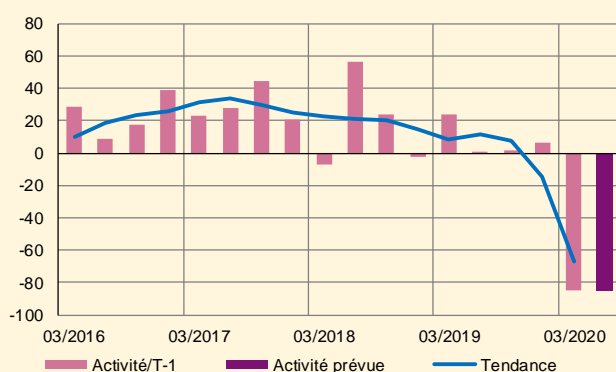


Gros œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

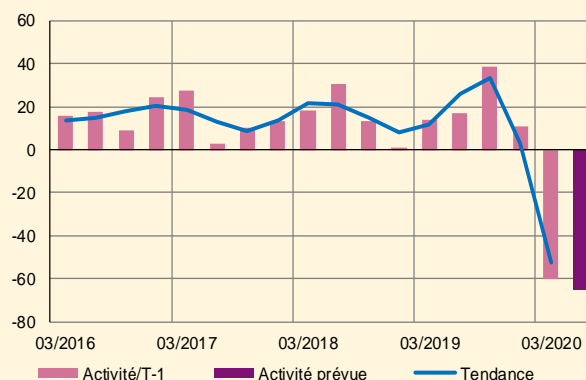


Second œuvre

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Les chantiers, publics et privés, sont quasiment tous à l'arrêt depuis le début du confinement.

Dans le secteur de la construction, il est très difficile d'appliquer les consignes de distanciation entre les intervenants permettant de garantir la sécurité des salariés. En parallèle, le volume des équipements de premières interventions -gants, masques et gel- s'est avéré souvent insuffisant. Seules les interventions urgentes, indispensables ou contractuelles, ont été effectuées.

Ainsi, la dynamique de croissance du secteur de ces derniers mois s'est brutalement interrompue et l'activité accuse un repli sensible.

Les entreprises ont recours aux mesures gouvernementales pour la mise en place généralisée du chômage partiel et les reports de charges fiscales et sociales. Le personnel administratif, en télétravail, assure les travaux de comptabilité ou de règlement des factures.

Alors que les carnets de commandes des entreprises de gros œuvre et des travaux publics restent étoffés, ceux des entreprises de second œuvre accusent une baisse marquée, souffrant d'absence de signature de devis ou encore d'annulation de chantiers.

En l'absence de visibilité sur la durée du confinement et face à la difficulté de mise en application du plan particulier de sécurité et de protection dans les entreprises du bâtiment et des travaux publics, les prévisions du secteur font état d'un repli significatif pour la prochaine période.

<u>Vue d'ensemble</u>	1
<u>Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France</u>	1
<u>Industrie</u>	2
<u>Fabrication de denrées alimentaires et de boissons</u>	3
<u>Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines</u>	4
<u>Matériels de transport</u>	5
<u>Industrie automobile</u>	5
<u>Autres produits industriels</u>	6
<u>Bois, papier, imprimerie</u>	6
<u>Pharmacie</u>	7
<u>Chimie</u>	7
<u>Produits en caoutchouc, plastique et autres</u>	8
<u>Métallurgie et produits métalliques</u>	8
<u>Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines</u>	8
<u>Services marchands non financiers</u>	9
<u>Transports routiers de marchandises</u>	9
<u>Hôtellerie-restauration</u>	10
<u>Ingénierie informatique</u>	10
<u>Activités juridiques et comptables</u>	10
<u>Édition</u>	11
<u>Conseil pour les affaires et la gestion</u>	11
<u>Ingénierie technique</u>	11
<u>Agences et conseils en publicité</u>	12
<u>Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)</u>	12
<u>Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)</u>	13

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales d’Île-de-France
Tour EQHO, 2 Avenue Gambetta
CS 20069
92066 PARIS LA DEFENSE Cedex

Téléphone :
01.46.41.15.65

Télécopie :
01.46.41.18.91

0975-emc-ut@banque-france.fr

* * *

▪ **Le rédacteur en chef**
François SAVARY
Directeur des Affaires régionales Île-de-France

▪ **Le directeur de la publication**
Jean-Pascal PREVET
Directeur Régional Île-de-France